

# Leonardo DiCaprio roi de la jungle

A 39 ans, le formidable acteur du « Loup de Wall Street » est au sommet. Son parcours est exemplaire.

**A** 16 ans, c'était un enfant prodige. La fleur sauvage du cinéma américain des années 90. Un talent insensé, comme il en est deux ou trois par génération : hier Marlon Brando, Jack Nicholson, Al Pacino, Robert De Niro. Aujourd'hui Daniel Day-Lewis, Joaquin Phoenix. Et lui, enfant surdoué, teenager miraculeux dès les premières armes : *Blessures secrètes* (où il a pour beau-père un certain De Niro), *Gilbert Grape* (où il vole la vedette à Johnny Depp), *Total Eclipse* (où il campe un Rimbaud illuminé).

Vénéré par les adorateurs du cinéma américain d'auteur, Leonardo DiCaprio, fils unique d'une famille baba, ascendant post-soixante-huitarde, passe à la postérité à 22 ans à peine. Avec *Titanic*, triomphal blockbuster de James Cameron, le voilà « king of the world ». Que fait-il de ce magot impérial ? Il le place au frigo. Prend son temps. Et réfléchit.

Tant d'entre les stars consacrées dans la fulgurance se sont brûlé les ailes au contact du poison si violent de la célébrité, de James Dean à River Phoenix ou Heath Ledger. Pas lui, dont la filmographie, seize ans après le tsunami de *Titanic*, ne relève à peu près aucune faiblesse. C'est bien simple : à aujourd'hui 39 ans, Leonardo DiCaprio affiche la carrière la plus exemplaire du cinéma américain.

Ses cinq derniers films ? *Inception* (Christopher Nolan), *J. Edgar* (Clint

Eastwood), *Django Unchained* (Quentin Tarantino), *Gatsby le magnifique* (Baz Luhrmann), et *Le loup de Wall Street* (Martin Scorsese). Tous d'incontournables événements, sinon de grands films, montrant la palette démesurée d'un fauve à qui ses détracteurs avaient pourtant prédit une rapide chute. Pour ces sceptiques, la moue enfantine et le jeu de chien fou du jeune DiCaprio le condamnaient à jouer à ré-

**Leonardo DiCaprio est aujourd'hui beaucoup plus qu'un immense acteur. Il est un témoin de notre époque**

pétition les éternels ados et autres « rebels without a cause ».

Or, que constate-t-on aujourd'hui ? Tout l'inverse. Car très rapidement, Leo a compris que pour durer dans ce métier, il lui faudrait rapidement casser son image. Et se réinventer, de rôle en rôle.

Dans *Le loup de Wall Street* (sortie le 8 janvier), où il retrouve Scorsese pour la cinquième fois, il campe un roi speedé de la jungle financière, ne rêvant qu'à la coke, qu'aux putes et qu'au sacrosaint dollar. Il s'y inspire de l'histoire vraie et surtout très édifiante de Jordan Belfort, courtier aussi brillantissime que corrompu, décrit comme un Robin des bois tordus qui vole les riches... pour mieux s'enrichir avec ses amis dé-générés. Ce que DiCaprio y fait est pro-

prement sensationnel. Plutôt que de juger son glaçant personnage, l'acteur américain ouvre les portes. Et l'on voit tantôt une rockstar destroy, tantôt un ado attardé, tantôt le gourou d'une secte diabolique, tantôt un showman charismatique et sexy, tantôt encore une sorte de nazi à col blanc.

Avant *Le loup de Wall Street*, DiCaprio campa d'autres figures de rois déchus : notamment le patron du FBI, J. Edgar Hoover, ainsi que le millionnaire et très dandy Gatsby le magnifique. Tout comme Jordan Belfort, ils incarnent une certaine idée de l'Amérique : grandeur, décadence. Et quelque chose qui renvoie chaque fois aux revers bruyants du rêve américain.

En cela, et tel jadis Orson Welles, autre géant qui n'hésitait jamais à se transformer et à s'enlaidir au bénéfice de ses films, Leonardo DiCaprio est aujourd'hui beaucoup plus qu'un immense acteur. Il est un témoin de notre époque, tout simplement. A qui il ne manque qu'un Oscar. Ce sera peut-être pour mars prochain. ■

NICOLAS CROUSSE

## Filmographie sans faille

**1974.** Naissance à Los Angeles. Une mère d'origine allemande, un père d'origine italienne. Scolarité turbulente. Débuts explosifs, d'abord à la télévision, puis sur grand écran.

**1997.** « *Titanic* », de James Cameron, en fait une star planétaire immédiate.

**2002.** Premier film avec Martin Scorsese, « *Gangs of New York* ». Il en tournera quatre autres, jusqu'au « *Loup de Wall Street* », sur nos écrans dans 10 jours.



Sa filmographie, 16 ans après le tsunami de « *Titanic* », ne révèle à peu près aucune faiblesse. © AFP